

"L'Heure bleue"



ANNE -LAN

CETTE PEINTRE, QUI A CHOISI LA SOIE COMME SUPPORT POUR SES TOILES IMPRESSIONNANTES, EST RECONNUE DANS LE MONDE ENTIER POUR SA TECHNIQUE IRRÉPROCHABLE, SES QUALITÉS ARTISTIQUES ET L'INSPIRATION QU'ELLE PUISE AU POINT DE RENCONTRE ENTRE DEUX CULTURES...

TEXTE & PHOTOS • Frédéric Lemont

C'est dans sa grande maison familiale de l'avenue de Bordeaux de Brive-la-Gaillarde, où elle a vécu son enfance, que l'artiste nous attend. Cette bâtisse exceptionnelle, comme on peut encore en admirer quelques-unes dans cette partie de la ville, Anne-Lan a pour projet de la transformer en un centre culturel de la soie et de la légier à une institution locale.

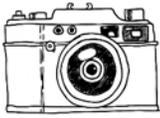
“LAN” SIGNIFIE “FLEUR D'ORCHIDÉE”...

C'est dans cette maison, ou plus précisément dans une petite annexe au-dessus d'une serre à l'ancienne, qu'elle nous fait visiter son atelier fantastique dans lequel elle a su construire un univers aussi chaleureux, éclectique et surprenant qu'elle... Un endroit où elle a créé durant de nombreuses années ses somptueuses toiles, qui ont une particularité bien singulière : celle d'être réalisées sur de la soie.

Dans plusieurs langues asiatiques, “Lan” signifie “fleur d'orchidée” – ses pétales n'évoquent-ils pas eux aussi la soie ? Un prénom que porte donc à merveille cette femme délicate, fantaisiste et intuitive dotée d'un dynamisme et d'une créativité incomparables... >>







En haut à gauche, "Le Fil de soie" montre toute la délicatesse et la précision des œuvres d'Anne-Lan...

En haut à droite, "Apparition", inspiré par un poème de Mallarme fait partie d'un triptyque de l'artiste...

En bas de page, Anne-Lan pose devant le tableau qu'elle a consacré à Jeanne Villepreux-Power, scientifique du XIXe siècle que l'artiste s'applique à commémorer et faire connaître.

Anne-Lan est une enfant du pays ouverte sur le monde. D'une part parce qu'elle a toujours eu le goût de découvrir, d'apprendre, d'entreprendre et de créer, comme on le comprend très vite à son contact, mais aussi parce que ses origines eurasiennes lui ont permis de grandir au riche point de rencontre entre deux cultures bien différentes.

DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Cette artiste a d'ailleurs puisé son inspiration dans ses deux mondes. Ses toiles tissent en effet un fil de soie entre la maîtrise parfaite d'une technique de peinture orientale et la mythologie grecque qu'elle met souvent en scène dans ses tableaux, au milieu de décors inspirés d'œuvres asiatiques ou orientales. Sa peinture constitue un véritable "dialogue entre les cultures", comme le soulignait justement en 2001 la Division du Dialogue interculturel de l'UNESCO dans l'ouverture du catalogue de l'exposition de l'artiste à Paris, "Apollon et les muses". Claire Moser-Gautrand, ancienne conservatrice en chef du patrimoine au Musée Labenche de Brive qualifiait quant à elle Anne-Lan de "onzième muse", celle "qui possède le charme de surprendre en vous faisant rêver".

Comme elle avait raison ! Les tableaux d'Anne-Lan sont une invitation au rêve, ils sont l'amorce d'un songe éveillé qui vient stimuler notre sixième sens, celui que l'on a tous quelque part au fond de nous, même si on l'a parfois enfoui après notre chère enfance : l'imagination.

UNE INVITATION AU RÊVE ÉVEILLÉ

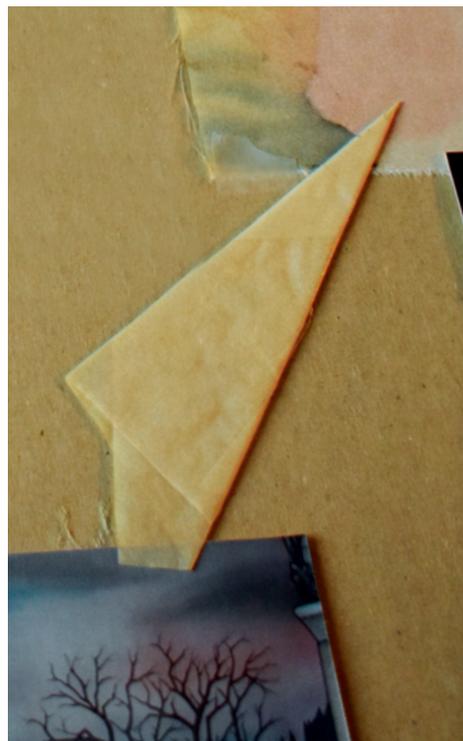
Créer la magie en nous transportant vers un univers parfaitement unique et enchanteur n'est pas le seul talent de cette artiste. Car, la technique de peinture qu'elle utilise est sans nul doute l'une des plus compliquées à maîtriser. Elle ne laisse aucune place à l'erreur. La main du peintre sur soie doit être précise, concentrée, adroite, en parfaite adéquation avec sa créativité, un peu comme celle de l'aquarelliste. La soie, qui boit et fait s'étaler la peinture, n'autorise qu'un seul passage de pinceau.

UNE PRÉCISION REMARQUABLE

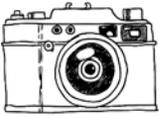
Avant de pouvoir mettre ses toiles en couleur, Anne-Lan a dû élaborer un processus minutieux et rigoureux. Tout d'abord, il s'agit de réaliser un dessin préparatoire très précis sur un calque, qui sera par la suite relevé à l'encre de Chine d'un seul trait. Ce travail demande beaucoup d'attention et de connaissance, notamment en ce qui concerne les tracés en rapport avec l'anatomie humaine, science exacte s'il

Anne-Lanne est "la onzième muse",
celle qui "possède le charme de surprendre
en vous faisant rêver" – Claire Moser-Gautrand

en est. Ce tracé, placé sous la soie tendue sur un châssis, sert alors de "guide" pour la prochaine étape. C'est alors le moment de dessiner avec de la "gutta", un fluide qui permet de délimiter les pourtours sur la délicate matière et de "contenir" les couleurs liquides qui se diffusent dans tous les sens. Ce trait >>



© G. Pasquier



En haut à gauche, l'atelier de la peintre Anne-Lan...

En bas, de gauche à droite :

Reproduction d'une photo prise par Disdéri de la scientifique Jeanne Villepreux-Power à l'âge de 67 ans trône sur le bureau de l'artiste (© RMN / Musée d'Orsay)...

Un cornet en papier fleuriste que l'on remplit de "gutta" pour tracer les contours du dessin...

En 2007, à l'occasion de la première biennale "Arts et Sciences en Limousin" consacrée à Linné et Buffon, Anne-Lan reçoit la Médaille de la Société Linnéenne de Bordeaux des mains de son président de l'époque, M. Pasquier, en même temps que l'ambassadeur de Suède...

En 1997, à l'occasion d'une exposition du Musée de la ville de Shanghai, elle est en compagnie, entre autres, du 4e personnage politique de Chine venu de Pékin pour la rencontrer...

>> doit être extrêmement précis, ni trop épais, ni trop large. Pour ce faire, la "gutta" est placée dans de petits cornets en papier fleuriste. Il faudra entre 100 et 200 de ces cônes fragiles pour réaliser une toile !

1 À 3 MOIS DE TRAVAIL PAR TOILE

Le cadre est ensuite surélevé et placé à l'horizontale, la peinture utilisée étant très liquide. La concentration est absolument indispensable. En effet, toute erreur est ici impardonnable et conduit à une sentence sans appel, celle de devoir tout recommencer ! Une fois le tableau terminé, il ne reste plus qu'à fixer les couleurs dans des vapeurs chaudes, ce qui est là aussi un travail de professionnel. Lorsque les couleurs sont fixées, plus rien ne peut les altérer... Chaque tableau qu'a produit l'artiste lui a nécessité entre 1 et 3 mois de travail !

L'œuvre d'Anne-Lan, naturellement douée en dessin, est absolument remarquable ! Pas étonnant qu'il ait été salué par la critique dans le monde entier et que de nombreuses expositions lui aient été consacrées. Pas étonnant non plus que cette artiste >>





Ci-contre, "Lune de printemps", inspiré par le poème
"Un Torrent de montagne" de Hsüeh Tao (VIIIe siècle) :

"Nous n'étions pas ensemble
Quand la fleur s'est éclose,
Nous n'étions pas ensemble
Quand elle s'est fanée.
Si vous me demandez
Où je vous ai aimé ?
Aux fleurs épanouies,
aux pétales flétris !"

Ci-dessous à gauche : "Le Vent".

Ci-dessous à droite : "Dikytynna déesse crétoise".



>> au parcours si extraordinaire – elle a commencé la peinture sur soie par hasard, en s’inscrivant à un atelier lorsqu’elle vivait à Paris et exerçait son métier d’orthophoniste – ait entre autres été récompensée par la Médaille du Musée de Kyoto pour le Salon International de 1998, la Médaille d’argent du Salon

Aujourd’hui, Anne-Lan se consacre à son projet “Arts et Sciences en Limousin” en organisant de nombreux événements

International de Shanghai en 1997, la Médaille d’or du Festival International d’Osaka, la Médaille d’or “Arts, Science et Lettres” ou encore la Médaille d’argent de la Ville de Paris. En 2015, Anne-Lan a aussi été sacrée Chevalier de l’Ordre des Arts et des Lettres...

Aujourd’hui, cette artiste accomplie se concentre sur son projet “Arts et Sciences en Limousin” en organisant de nombreux événements, comme par exemple l’édition 2017 de la biennale du mouvement consacrée à la peintre Anna Maria Sibylla Merian, une femme libre, érudite, créative, née au XVIII^e siècle,

une époque où l’on permettait alors bien peu aux femmes de l’être.

Elle s’applique aussi à faire vivre la mémoire de sa chère Jeanne Villepreux-Power (de Juillac en Corrèze), une autodidacte passionnée et pionnière de la biologie

marine, première femme membre de l’Académie des sciences de Catane et correspondante de la Société zoologique de Londres et de seize autres sociétés savantes... ■

 anne-lan.com

● LA CRÉATION D’UN ESPACE CULTUREL SUR LA SOIE

Bien qu’il n’y ait plus beaucoup de traces de cette époque, la soie a représenté une manne financière non négligeable pour Brive. Au XVIII^e siècle, Thomas Le Cler fonde une manufacture royale de tissage de la soie, construite au nord de la ville, le long des remparts. En association avec son fils Charles, il crée aussi une filature de coton en 1786 au bord du canal de dérivation de la Corrèze utilisé comme force motrice. À l’époque, les vers à soie sont élevés un peu partout autour de la ville. Ils le sont même le long de ce qui est aujourd’hui connu comme étant l’avenue de Bordeaux, sur laquelle avaient été plantés à l’époque de nombreux mûriers, aliment exclusif de ces lépidoptères domestiques originaires de Chine. Avec plus de 200 travailleurs, cette manufacture employait une grande partie de la population de la ville. Anne-Lan a aujourd’hui pour ambition de mettre en avant à nouveau cette facette de l’histoire de la ville.

Son beau projet ? Offrir sa maison natale à une institution locale après y avoir développé un lieu centré sur le mode de production de la soie, son histoire industrielle et artistique. Elle prévoit un espace extérieur ouvert à tous dans les jardins et un endroit où des artistes du monde entier pourraient s’installer quelque temps en résidence pour créer librement...

